

Le Soulchoir, mercredi 21 mars

Mon cher Ferrater

Je ne vous ai point donné de mes nouvelles depuis longtemps, ceci à la fois par excès de travail et de quelques autres soucis. Voici qu'à présent tout est rentré dans l'ordre et j'en profite pour vous mettre ce petit (ilegible) en signe d'amitié et pour vous remercier de votre bonne lettre. Je me réjouis de votre venue ici, et de vous voir, dites-moi les dates précises quand vous les saurez afin que je sois sûr de ne pas vous manquer, car mon ordination sacerdotale aura lieu en juillet et j'aurai beaucoup à faire avant cela.

Dire que j'ai beaucoup travaillé, ce n'est pas dire que cela ait donné beaucoup de fruit ; il s'agit des substructions d'une thèse sur le concept de Dieu dans la Bible d'une (ilegible) et la philosophie et théologie médiévales d'autre part (le tout, bien entendu, avec une problématique moderne), son caractère hypothétique et approximatif me désole mais je ne domine vraiment pas l'affaire et ne puis faire plus que des approches.

Je suis vraiment désolé que les que les (ilegible) faites par moi à mon retour d'Espagne pour faire traduire le livre d'Aranguren et les articles de Zubiri n'aient point abouti. C'est normal du reste, mon influence est forcément très limitée, mais cela me gêne vis-à-vis d'A. à qui j'ai dit une tentation, et qui a pensé qu'elle allait réussir.

Malgré la gravité et la complexité de la situation politique ici, qui demandent par mal d'attention, j'ai essayé de suivre le virage que prend le régime de France et la tentative de dans la atlantique avec ce que cela implique d'évolution sociale, économique et même politique. J'aimerais en parler avec vous. Je crains un peu que cela ne renforce l'influence de l'Opus Dei dont les ministres semblent t'être à l'origine de ce mouvement.

Mon cher ami, en vous priant de dire à Madame Ferrater mes sentiments les plus respectueux, je vous rappelle ma fidèle amitié et mon (ilegible).

Votre,

Jean-Pierre Jossua

17-VI-62